

Cinq conditions préalables à toute révolution

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **34 (1997)**

Heft 1291

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1015033>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mémoires d'un voleur dans la

La sortie d'un nouveau livre de Revel ne passe pas inaperçue: ni sur les tables des libraires (ce sont souvent des pavés), ni dans les articles de presse. Il surprend (traitant tantôt de la sensibilité gastronomique de l'Antiquité à nos jours, souvent de philosophie politique, parfois de Proust ou de poésie), il agace, il impressionne. Il y a vingt-cinq ans il publiait Ni Marx, ni Jésus, Aujourd'hui, il publie des Mémoires.

JEAN-FRANÇOIS REVEL est avant tout un critique. Il déteste les idées reçues et le fait savoir. On comprend mieux, lisant ses mémoires, comment il a forgé sa capacité subversive. Elève des Jésuites, puis normalien, filière philosophie, il a refusé d'aborder sa discipline par les cours professoraux et les commentateurs, qui créent conjointement par leurs présentations et leurs démarquages le «bon usage» et l'interprétation officielle. Il affirme avoir toujours commencé par la lecture des textes des auteurs et non ceux des glossateurs. D'ailleurs, il séchait souvent les cours pour participer à des activités de résistance dans Paris occupé, tenant le rôle de porteur de documents dans le groupe de Pierre Grappin, qui

fut arrêté par la Gestapo (puis vulgairement malmené par les étudiants de Nanterre en 68, qui ignoraient ou méprisaient son passé héroïque): pour lire en philosophie ses classiques dans le texte, il faut une tête bien faite et un solide appétit. Revel est pourvu de l'un et de l'autre: amateur de cuisine, de bons vins, curieux des arts et des cultures étrangères, italienne, hispanique, américaine... et philosophe. Et puis, on l'apprend par ses mémoires, né et élevé à Marseille – ce qui aide à comprendre la tonalité de ses «histoires».

Le milieu médiatique

Le voleur dans la maison vide (titre bien pessimiste pour coiffer la vie de

Cinq conditions préalables à toute révolution

EN 1970, DANS l'après 68, J.-F. Revel publiait un livre retentissant: *Ni Marx, ni Jésus*. Il affirmait que la nouvelle révolution mondiale partirait des Etat-Unis. *DP* lui avait consacré tout un numéro. En rappel, les cinq conditions préalables à toute révolution, selon Revel en 1970.

Revel écrit: «Les tactiques n'ont d'efficacité révolutionnaire que par rapport à une stratégie d'ensemble. Aucune n'a de valeur par elle-même, à moins qu'une nouvelle organisation de la société ne soit prête à se substituer à la précédente, c'est-à-dire que les cinq conditions préalables ne soient remplies, et que l'élaboration des solutions n'ait été poussée assez loin dans les cinq domaines suivants:

- Critique de l'injustice dans les rapports économiques, sociaux, éventuellement raciaux.
- Critique de la gestion, ou de l'efficacité. Cette critique vise le gaspillage des ressources matérielles et humaines, elle se lie à la critique précédente en montrant que l'injustice entraîne une mauvaise organisation, donc l'improductivité et la dilapidation. Elle met également en accusation le détournement du progrès technique vers des objectifs inutiles ou nuisibles.
- Critique du pouvoir politique. Elle porte tantôt sur sa source et son principe, tantôt sur la technique du pouvoir, sur les conditions dans lesquelles il est exercé, distribué ou confisqué, la localisation des centres de décision, le rap-

port entre les conséquences de ces décisions pour les citoyens et la difficulté ou l'impossibilité pour eux d'y être associés.

- Critique de la culture: morale, religion, croyances dominantes, usages, philosophie, littérature, art; critique des attitudes idéologiques qui les soutiennent; critique de la fonction de la culture et des intellectuels dans la société et de la distribution de cette culture (enseignement, diffusion, information).

- Critique de l'ancienne civilisation comme censure ou revendication de la liberté individuelle. Cette critique vise les rapports entre la société et l'individu en prenant celui-ci moins comme citoyen que dans sa sensibilité et son originalité, et la société comme moyen de dégager la valeur propre de chaque individu ou au contraire de la mutiler. Elle mesure par exemple la faillite d'une société à la pauvreté et à la sécheresse des relations humaines qu'elle détermine (fraternité ou agressivité), à l'uniformité des types humains qu'elle fabrique, (conformisme), et en général à la contrainte qu'elle fait peser sur les êtres, à l'incapacité où elle les met de réaliser leurs virtualité et de se diversifier les uns des autres. La révolution est ressentie dans ce contexte comme libération de la créativité personnelle et réanimation des initiatives, contre les «horizons bouchés» et le climat de pesanteur et d'«à quoi bon?» des sociétés répressives.»